

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ARTS PLASTIQUES

ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

ÉPREUVE DE CULTURE PLASTIQUE ET ARTISTIQUE

Durée de l'épreuve : 3 h 30 min

Rappel du cadre réglementaire :

Note de service n° 2020-024 du 11-2-2020

BOEN spécial n° 2 du 13 février 2020

L'épreuve est organisée en deux parties.

Première partie (traitée par tous les candidats) : analyse méthodique d'un corpus d'œuvres et réflexion sur certains aspects de la création artistique

Le candidat conduit une réflexion argumentée portant sur un aspect de la création artistique, induit par un corpus de 3 à 5 œuvres (reproduites en annexe) et une consigne. Les œuvres du corpus, dont une partie est issue des questions limitatives de terminale, se relie principalement aux questionnements plasticiens et artistiques interdisciplinaires des programmes.

Deuxième partie (le candidat traite au choix l'un des deux sujets proposés) :

- Sujet A : commentaire critique d'un document sur l'art

Le candidat rédige un commentaire critique d'une à deux pages à partir d'un document (textuel, visuel ou combinant les deux aspects) relatif à l'art et accompagné d'une consigne liée plus particulièrement aux questionnements artistiques transversaux du programme.

- Sujet B : note d'intention pour un projet d'exposition

À partir d'une consigne, liée aux questionnements du programme portant sur les domaines de la présentation des pratiques, des productions plastiques et de la réception du fait artistique, le candidat choisit une œuvre parmi le corpus de la première partie de l'épreuve

Barème et notation

Notation sur 20 points répartis comme suit :

- la première partie est notée sur 12 points ;*
- la deuxième partie est notée sur 8 points.*

L'usage de tout appareil électronique est strictement interdit.

- **Première partie** (*à traiter par tous les candidats*) : **analyse méthodique d'un corpus d'œuvres et réflexion sur certains aspects de la création artistique**

Axe de travail : La valeur expressive de l'écart

En vous référant à cet axe de travail et à partir d'une sélection d'au moins deux œuvres du corpus que vous analysez, développez une réflexion personnelle sur **l'évolution des techniques de représentation du réel**. Cette étude sera étayée et argumentée. Vous élargirez vos références à d'autres œuvres de votre choix.

- 3 documents en annexe 1

- **Deuxième partie** (*sujet A ou B au choix du candidat*)

Sujet A : commentaire critique d'un document sur l'art

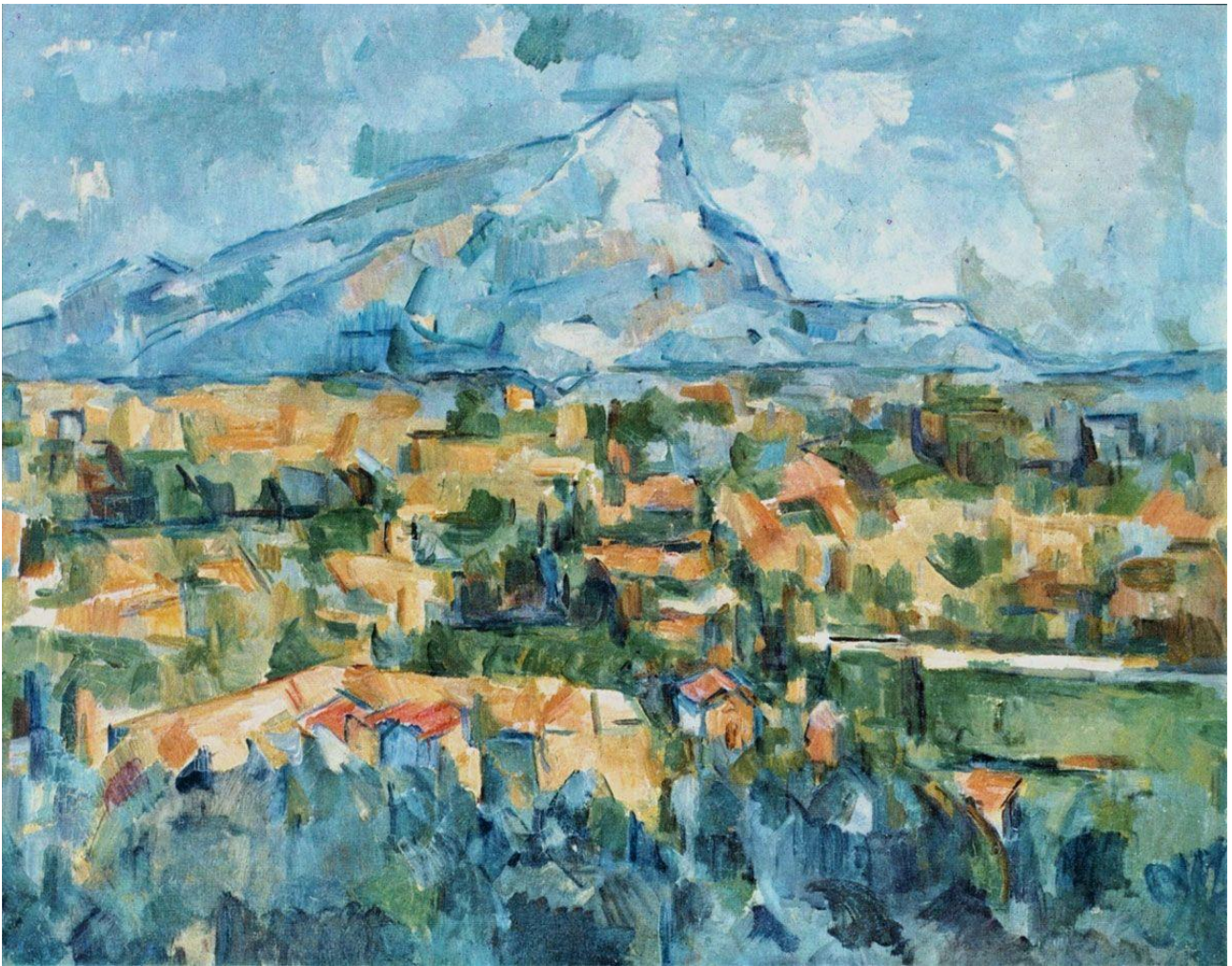
Comment pourriez-vous éclairer le **débat entre rupture et continuité dans la création** dont témoigne le document ?

- 1 document en annexe 2

Ou

Sujet B : note d'intention pour un projet d'exposition (*le candidat choisit une des œuvres du corpus du sujet de la première partie pour développer son projet*)

En vous appuyant sur des caractéristiques et des enjeux de l'œuvre que vous aurez choisie, et en respectant son intégrité, proposez et justifiez un projet d'exposition **sollicitant le spectateur**. Selon quelles intentions, avec quels moyens, pour quelles expériences ?



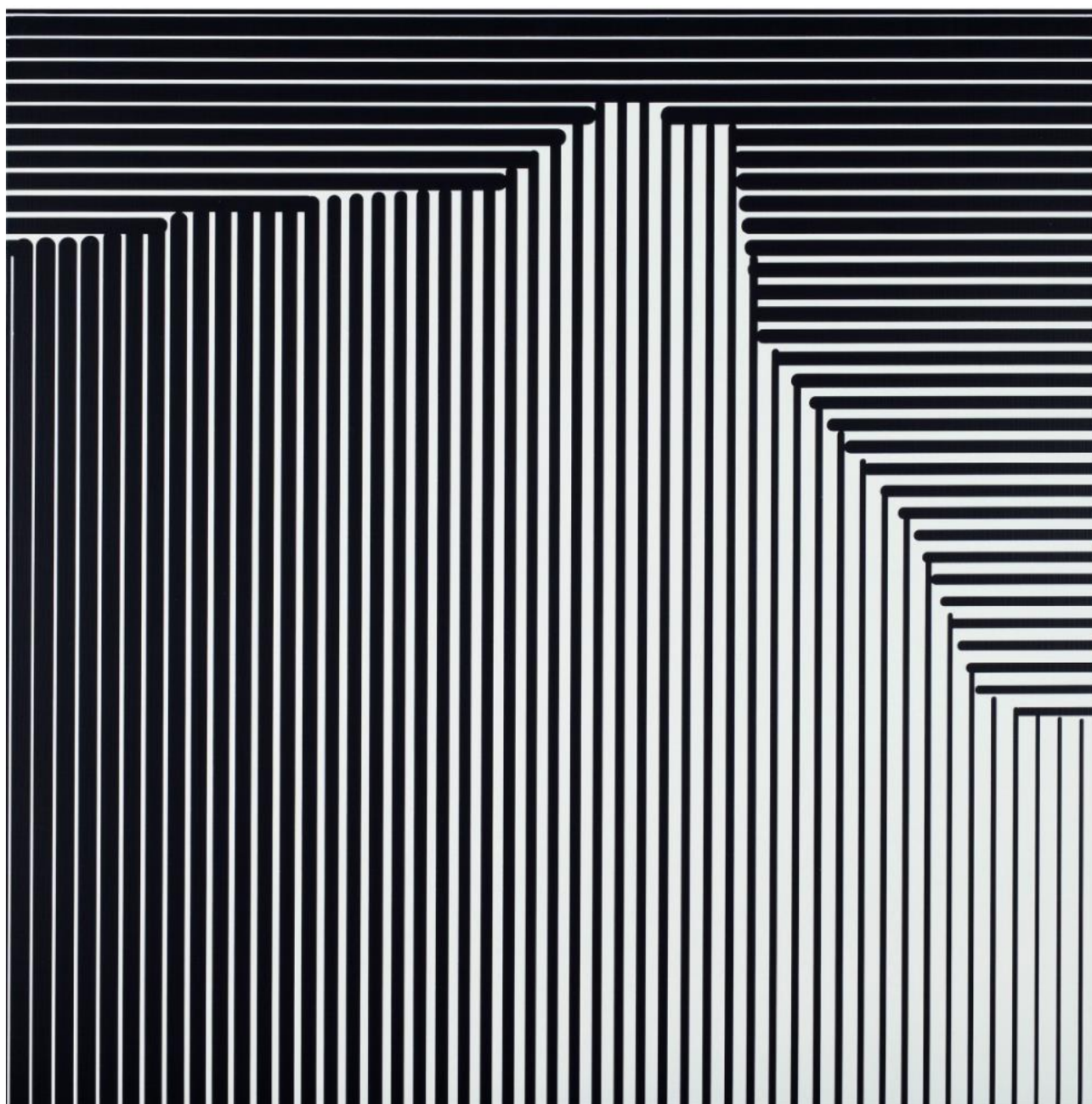
Paul Cézanne (1839-1906), *La montagne Sainte-Victoire*, 1904-1906, huile sur toile, environ 70x80 cm, Musée de Kansas City



Fabienne Verdier (1962 -), *Montagne Sainte-Victoire depuis le plateau de Bibémus*, 2018, acrylique et technique mixte sur toile, 178 x 355 cm, Collection Particulière



Fabienne Verdier travaillant dans son atelier nomade face à la montagne Sainte Victoire depuis le plateau de Bibémus.



Vera Molnar, *Sainte Victoire*, 2007, Dessin assisté par ordinateur, 80x80 cm, ©Galerie Berthet-Aittouarès

Lettre de Paul Cézanne (1839-1906) à son ami peintre, écrivain et critique d'art, Émile Bernard (1868-1941), probablement écrite en 1905.

[Sans date]

Mon cher Bernard,

Je réponds succinctement à quelques-uns des alinéas de votre dernière lettre. Comme vous me l'écrivez, je crois en effet avoir encore réalisé quelques progrès bien lents dans les dernières études que vous avez vues chez moi. Il est toutefois douloureux d'être obligé de constater que l'amélioration qui se produit dans la compréhension de la nature, au point de vue du tableau et du développement des moyens d'expression, soit accompagnée de l'âge et de l'affaiblissement du corps.

Si les Salons officiels restent si inférieurs, la raison est qu'ils ne mettent en œuvre que des procédés plus ou moins étendus. Il vaudrait mieux apporter plus d'émotion personnelle, d'observation et de caractère.

Le Louvre est le livre où nous apprenons à lire. Nous ne devons cependant pas nous contenter de retenir les belles formules de nos illustres devanciers. Sortons-en pour étudier la belle nature, tâchons d'en dégager l'esprit, cherchons à nous exprimer suivant notre tempérament personnel. Le temps et la réflexion d'ailleurs modifient peu à peu la vision, et enfin la compréhension nous vient. (...)

Cordialement à vous,

P. Cézanne

Source du texte : Bernard Émile, *Souvenirs sur Paul Cézanne et Lettres*, Paris, À la rénovation esthétique, 1921, pp 83-84

